

Florent Paquez,

associé fondateur de NP Gestion Privée, cabinet de conseils en investissements financiers et stratégies patrimoniales

Investir dans les marchés boursiers



L'AVIS DE L'EXPERT

DR

« Aujourd'hui, faire fructifier son épargne nécessite de la témérité, un peu de sang-froid, et beaucoup de technicité. Il faut donc "transpirer" un peu pour obtenir du rendement! » Pouvez-vous expliquer vos propos ?

La rentabilité moyenne d'un placement financier, confié à un professionnel, doit pouvoir délivrer de 5 à 7 % par an sur six à huit ans, sans prise de risque outrancière. En comparaison, l'épargne sur livrets ou sur le fonds euro des contrats d'assurance vie délivre une performance nette inférieure à 1,5 %. Au regard du taux d'inflation (1,4 % en 2019, en France), cela se traduit à terme par une perte de pouvoir d'achat. Pas vraiment une solution pour préparer la retraite!

Quelle est la « mécanique » des marchés boursiers au regard de l'économie réelle ?

En 2019, la performance des principaux indices boursiers américains et français s'élevait à plus de 20 %. La crise du Covid-19 a fait s'effondrer brutalement les marchés, contrariant toutes les prévisions économiques. Et pourtant, malgré ce plongeon, la performance sur dix-huit mois reste supérieure aux autres actifs! C'est la volatilité des marchés qui permet à l'investisseur de gagner de l'argent. Comment? On achète un marché fortement baissier et on vend a contrario un marché fortement haussier, en

sécurisant les plus-values. La crise sanitaire a été un révélateur des faiblesses structurelles de certaines entreprises (faiblesse des marges et insuffisance de trésorerie essentiellement). Certaines ne se relèveront pas. Mais, celles qui ont résisté ont tendance à consolider leurs positions en saisissant par exemple des opportunités de croissance externe. L'injection considérable de liquidités par les banques centrales, « l'argent magique » et la flexibilité du modèle anglo-saxon ont boosté très récemment les marchés, effaçant une grande partie des pertes de mars. Certains fonds ont regagné 50 % depuis ce point bas!

Quels sont les facteurs qui devraient inciter à devenir actionnaire, y compris avec un capital de 20 000 € ?

Les marchés boursiers sont les miroirs de l'économie mondiale et de ses grandes tendances. Ils ne sont pas sans foi ni loi et répondent à certaines logiques. L'augmentation et l'enrichissement des populations des pays émergents en Asie, en Amérique latine et en Afrique dans les dix ans à venir, vont nourrir les marchés financiers. NP Gestion Privée travaille avec une quarantaine de sociétés de gestion dans le monde, permettant d'investir dans des fonds thématiques (l'eau, l'environnement, l'intelligence artificielle...), et géographiques (fonds émergents, fonds spéciaux Asie du Sud-Est...). En tant que conseillers indépendants, notre rôle consiste donc à sélectionner pour nos clients les meilleurs fonds internationaux.

Peut-on donner du sens à ses placements en tant qu'actionnaire ?

Oui. Sans actionnariat, il n'existerait pas d'entreprises, pas de recherche, pas de développement humain! Il faut sortir des clichés! Dans une économie mondialisée, très complexe, devenir actionnaire – et donc percevoir des dividendes – peut s'avérer être un engagement politique et sociétal! Vous décidez des entreprises ou des grands projets dans lesquels vous investissez. Santé, développement durable, investissements socialement responsables... Avec l'aide d'un professionnel, c'est beaucoup mieux!

Propos recueillis par Agnès Le Men